

SAISON 2024-2025



Saison 24.25

Spectacle

Artiste

Genre

Date

Spectacle	Artiste	Genre	Date
<u>Full moon</u>	Josef Nadj	Danse	vendredi 27 septembre à 21h
<u>Alice je suis...</u>	Lila Berthier	Théâtre	jeudi 10 octobre à 9h45 et à 14h30 vendredi 11 octobre à 9h45 et à 14h30 samedi 12 octobre à 15h et 19h
<u>Phèdre !</u>	François Gremaud	Théâtre	Mer 16 et jeudi 17 octobre à 20h
<u>No reality now</u>	Vincent Dupont et Charles Ayats	Danse / Numérique	Mercredi 6 novembre à 20h Jeudi 7 novembre à 14h30 et à 20h
<u>SIMPLE</u>	Ayelen Parolin	Danse	Jeudi 14 novembre à 20h
<u>Le Banquet de la Sainte-Cécile</u>	Jean-Pierre Bodin	Théâtre	vendredi 22 novembre à 20h
<u>Le Mystère du gant Vaudeville à table ou presque</u>	Roger Dupré Léonard Berthet-Rivière	Théâtre	vendredi 29 novembre à 20h samedi 30 novembre à 20h
<u>AYTA</u>	Youness Aboulakoul	Danse	mardi 3 décembre à 20h
<u>Les Gratitudes</u>	Delphine de Vigan Fabien Gorgeart	Théâtre	mardi 10 décembre à 20h
<u>La Crèche à Moteur</u>	Théâtre forain	Cie OpUS / Pascal Rome	vendredi 13 décembre à 20h et samedi 14 décembre à 20h
<u>Le rendez-vous</u>	Jonathan Capdevielle Camille Cottin	Théâtre	mercredi 18 décembre à 20h jeudi 19 décembre à 20h
<u>Tenir debout</u>	Suzanne de Baecque	Théâtre	mardi 14 janvier à 20h
<u>Fabrice Luchini lit Victor Hugo</u>	Fabrice Luchini	Théâtre	samedi 28 décembre à 20h dimanche 29 décembre à 16h
<u>Prendre Corps</u>	Solène Petit	Théâtre	vendredi 17 janvier à 20h
<u>TRILOKIA</u>	Jani Nuutinen / Circo Aereo	Cirque	jeudi 23, vendredi 24 janvier samedi 25 janvier à 19h30 dimanche 26 janvier à 16h
<u>L'Oiseau Vert</u>	Carlo Gozzi / Agnès Régolo	Théâtre	jeudi 6 février à 20h

Saison 24.25

Spectacle

Artiste

Genre

Date

Spectacle	Artiste	Genre	Date
<u>Histoires de fouilles</u>	David Wahl	Théâtre	jeudi 27 février à 9h45 et à 14h30 vendredi 28 février à 14h30 à 19h
<u>C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule</u>	Johana Giacardi Cie Les Estivants	Théâtre	mardi 4 mars à 20h
<u>Marcher dans le vent</u>	Jean-Philippe Naas / Laurent Moreau	Théâtre	jeudi 13 mars à 14h30 vendredi 14 mars à 9h45 et à 14h30 samedi 15 mars à 15h
<u>The End - Music for films</u>	Bachar Mar-Khalifé	Musique	mercredi 19 mars à 20h
<u>Le Petit B</u>	Marion Muzac	Danse	mercredi 26 mars à 15h30 jeudi 27 mars à 14h30
<u>L'Expérience de l'Arbre</u>	Simon Gauchet	Théâtre	jeudi 3 avril à 20h
<u>La lune Jaune</u>	Olivier Barrère	Théâtre	jeudi 24 avril à 20h
<u>Récital Le pouvoir de la musique</u>	Jean-François Zygel	Musique classique	samedi 3 mai à 20h
<u>Fantasie minor</u>	Marco da Silva Ferreira	Danse	jeudi 15 mai à 19h et 21h
<u>La mélodie du bonheur</u> <u>Ars Lyrica</u>	Comédie Musicale	Au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence	JAUGE LIMITÉE - samedi 18 janvier à 15h
<u>20 000 lieues sous les mers</u>	Jules Verne / Christian Hecq / Valerie Lesort	Au Théâtre de la Criée à Marseille	JAUGE LIMITÉE - samedi 15 mars à 15h

Hors les murs | Théâtre antique
Vendredi 27 septembre • 21h



Photos de répétitions © Theo Schornstein

“Célébrer le mouvement pur, celui qui vous emporte et qui n’a d’autre pays que la liberté.”

Chorégraphe, danseur, mais aussi plasticien et photographe Josef Nadj pose un regard poétique et passionné sur l’humanité, toujours à la recherche de nouvelles formes.

Il marque un tournant dans sa carrière avec *Omma* accueilli en septembre 2022 au théâtre d’Arles. Dans *Full Moon*, il rassemble presque les mêmes danseurs originaires de centre Afrique. Appelés à puiser au plus profond d’eux-mêmes pour créer une ode aux puissances telluriques, à la vie et à la liberté, ils créent ainsi une danse organique et sincère.

Full Moon « impose le retour aux origines et aux mouvements primitifs comme langage universel. Polyrythmies et énergies débridées, improvisations gestuelles finissent par croiser l’univers du jazz noir américain, pour célébrer le mouvement pur, celui qui vous emporte et qui n’a pas de frontière. »

Création en juin 2024 à Montpellier Danse.

Chorégraphie Josef Nadj
Avec Timothé Ballo, Abdel Kader Diop, Aipeur Foundou,
Bi Jean Ronsard Irié, Jean-Paul Mehansio, Sombewendin Marius
Sawadogo, Boukson Séré, Josef Nadj

Josef Nadj

Josef Nadj, né en ex-Yougoslavie (actuelle Serbie), est un chorégraphe, danseur, plasticien et photographe. Il pose un regard poétique et passionné sur l’humanité, toujours à la recherche de nouvelles formes.

Son approche, novatrice et insolente, l’impose dès les années 80 comme un pionnier de la danse contemporaine. Depuis *Canard Pékinois* (1987), sa pièce fondatrice, Josef Nadj a conçu plus d’une quarantaine de créations et d’expositions programmées dans près de 50 pays. Au fil des années, les œuvres de Josef Nadj sont devenues des incontournables de la danse contemporaine.

Il a dirigé le Centre chorégraphique national d’Orléans de 1995 à 2016, avant d’établir sa nouvelle compagnie Atelier 3+1 à Paris en 2017.

[Lire l’intégralité de la biographie](#)

Photos de répétitions © Theo Schornstein



Identité • Diversité culturelle

Spiritualité

Public : à partir de 10 ans

Durée estimée : 1h

Tarif : A

Ressources :

- [Site de la compagnie](#)
- [Page spectacle création à Montpellier danse](#)
- [Le teaser du spectacle](#)

- Dossier artistique du spectacle sur demande

Alice je suis...

Lila Berthier
Compagnie Qui-Bout !
THÉÂTRE

Judi 10 et vendredi 11 octobre • 9h45 & 14h30
Samedi 12 octobre • 15h & 19h



Alice je suis... Alice vous êtes... Alice nous sommes...

Pour ce spectacle, la compagnie arlésienne part du postulat que le public est Alice. Alice est plurielle. Assis au cœur du dispositif, spectatrices et spectateurs deviennent Alice. Tous les autres personnages sont joués par un seul homme, comédien, magicien et manipulateur d'objets. Comme un enfant qui joue, il va interpréter les personnages (humains, animaux ou imaginaires) de son histoire, se mettre en scène et utiliser tous les objets et subterfuges possibles pour nous emmener au Pays des Merveilles.

Entre rêve et cauchemar. Jusqu'à ce qu'Alice-le public dise « stop » et que les rideaux se lèvent, dévoilant les ficelles et machineries du théâtre et l'équipe de manipulateurs et régisseurs jusqu'alors dans l'ombre. Dans ce théâtre sensoriel, la magie, la marionnette, le théâtre d'ombre, le son et la lumière manipulée en direct interrogent notre rapport entre réalité et illusion. Écoutons les voix d'Alice rebattre les cartes de notre perception

Texte et mise en scène Lila Berthier

Avec Soufiane Guerraoui

Manipulation d'objets Jeanne Marquis, Lila Berthier, Aymrik Pech

Régie Raphaël Payet

Lila Berthier/ Cie Qui-Bout !

La compagnie créée sous l'impulsion de Lila Berthier, s'adresse, avec une envie bouillonnante, à la fois aux plus petits et à tous les plus grands. Ses spectacles explorent des univers, des thèmes ou des textes. Après *Sur mon chemin...*, *Alice je suis...* est le deuxième volet d'un diptyque inspiré par l'œuvre de Lewis Carroll.



Jeunesse • Immersif • Magie

Public : à partir de 8 ans

Durée : 1h

Tarif : C

Ressources de la compagnie :

- [Site de la compagnie](#)
- [Le teaser](#) du spectacle

Ressources culturelles :

- [Dossier](#) artistique du spectacle
- [Dossier](#) pédagogique

Mercredi 16 et jeudi 17 octobre • 20h



© Cloan Nguyen

Un monologue jubilatoire

Commande du Théâtre Vidy-Lausanne pour salles de classe romandes devenue un grand succès théâtral par-delà les frontières, *Phèdre !* est un monologue joué, tout entier habité de joie complice, qui donne en partage les merveilles de l'alexandrin racinien et les infinis ressorts de la tragédie.

Comme l'héroïne classique, Romain Daroles en conférencier compassé est emporté par son émotion fervente, et ses mots disent l'irrépressible passionnel. Alors les différentes facettes de l'œuvre se déploient : la langue unique et merveilleuse de Racine, la force des passions que l'auteur classique dépeint mieux que personne, les origines mythologiques des protagonistes, le contexte historique de l'écriture de la pièce...

Il s'agit du premier volet de la trilogie que François Gremaud a consacré à trois grandes figures féminines tragiques des arts vivants classiques : *Phèdre !* (théâtre), *Giselle...* (ballet) et *Carmen*. (opéra) accueilli en novembre 2023 au théâtre d'Arles.

Conception, mise en scène François Gremaud
Texte François Gremaud d'après Jean Racine
Avec Romain Daroles

François Gremaud

Qu'il signe ses créations seul, accompagné par Pierre Mifsud, Victor Lenoble, ou encore à six mains avec le collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY, François Gremaud imprime, au sein de l'helvétique 2b company (co-fondée en 2015 avec Michaël Monney), sa marque de fabrique.

Un univers singulier et poétique, un humour tendre et décalé. (Co)auteur, (co)comédien, (co)metteur en scène, il se range volontiers du côté des idiots, au sens philosophique du terme : ceux qui, de leur regard amusé, révèlent nos travers. S'il manie le rire, c'est pour mieux cerner son principal sujet - l'humain - et sa prodigieuse capacité à faire, malgré le tragique de sa condition. Chez lui, la joie est plus qu'une nature.

Sa trilogie consacrée à 3 grandes figures féminines des arts vivants classiques est confiée à 3 interprètes d'exception : Romain Daroles (*Phèdre !*), Samantha van Wissen (*Giselle...*) et Rosemary Standley (*Carmen*).

Lire l'intégralité de la biographie

© Cloan Nguyen



Classique revisité • Litt contemporaine

Public : à partir de 15 ans

Durée : 1h40

Tarif : A

Ressources :

- [Teaser et page spectacle de la Cie](#)
- [Intégrale du spectacle à ne pas divulguer avant de découvrir le spectacle](#)
- Dossier artistique sur demande



© Marc Damage

Rituel de sorcellerie

Et s'il existait d'autres réalités auxquelles nous n'aurions pas accès ? D'autres vies, d'autres mondes, d'autres morts, aussi proches qu'imperceptibles ?

No reality now est une expérience qui allie danse au plateau et réalité virtuelle. Elle nous invite dans un au-delà – inaccessible, insondable, inintelligible, comme la mort qu'elle s'aventure justement à mettre en scène.

S'associant au designer d'expériences immersives Charles Ayats, le chorégraphe Vincent Dupont réactive avec *No reality now* une de ses précédentes pièces, *Souffles*. Pariant sur la complémentarité de la réalité virtuelle et du spectacle vivant, les deux artistes proposent deux versions simultanées, entre lesquelles les spectateurs sont libres de circuler.

Sur la scène, une veillée funèbre est surprise par l'orage. La pluie s'intensifie, la lumière vacille. Et soudain, l'image apparaît. Vous ne rêvez pas : votre casque de réalité virtuelle vous invite à vivre une expérience parallèle...

Conception Charles Ayats et Vincent Dupont
Conception chorégraphique et scénographique Vincent Dupont
Interprétation Elsa Dumontel, Lazare Huet, Mey Provost
En coréalisation avec Faire Monde et Chroniques,
Biennale des Imaginaires numériques
Avec le soutien de l'Onda

Performeur, chorégraphe, **Vincent Dupont** est artiste associé à la Maison de la Danse et Biennale de Lyon à partir de la saison 2023-2024. Pluridisciplinaire, son travail fait converger différents médiums vers le chorégraphique : pièces, films, installations participent d'une œuvre singulière où, dans un vertige hallucinatoire, l'archaïque rejoint l'extrême contemporain. Transitant d'un médium à l'autre pour brouiller les frontières entre le visible et l'invisible dans 5 apparitions successives, Vincent Dupont expérimente avec l'image qu'elle soit analogique, numérique, ou encore subliminale.

Charles Ayats est auteur, réalisateur et designer d'expériences interactives et immersives. Il s'intéresse aux projets de médiation, porteurs de sens, innovants et engagés ; à la fois sous la forme web-documentaires (*Check-in*, *Pas si bêtes les Animaux*, *Tati Express...*), et vidéoludique, à l'image de type : *Rider*, triptyque ludique sur l'histoire de la typographie, co-réalisé en 2013. Charles Ayats poursuit ses réflexions entre narration, corps et spatialité avec des propositions proches du spectacle vivant comme *Colonie.s* et *No reality now*.

Lire l'intégralité des biographies



© Marc Damage

Expérience hybride • Spectacle immersif
Perception de l'au-delà • Chamanisme

Public : à partir de 15 ans

Durée : 50 min

Tarif : A

Ressources :

- [Documentaire sur la création \(20 min\)](#) à ne pas dévoiler avant la venue au spectacle
- [Teaser vidéo](#)
- [Dossier artistique](#)
- [Site du projet](#)



©Anne-Sophie Guillet

Comme un jeu d'enfant

À partir d'un vocabulaire chorégraphique volontairement restreint, économe, Ayelen Parolin lance trois interprètes dans un étonnant jeu de rythme et de construction, à la fois répétitif et toujours mouvant, sans cesse redistribué, restructuré, ré-envisagé.

Un jeu dont l'inachevé et le recommencement seraient les règles de base. Un jeu-labyrinthe. Un jeu musical... sans musique. Car dans SIMPLE, la chorégraphe s'est privée d'un de ses principaux partenaires de jeu. Et comme la musique n'est pas au rendez-vous, c'est aux corps qu'elle embarque sur scène de l'inventer, de l'imaginer, de la jouer. À la recherche d'une pulsation vitale. Avec la puissance et la sincérité profondément humaine de l'idiot, du naïf, de l'enfant – là où tout est (encore) possible.

En à peine une heure, le trio produit un concentré d'autodérision entièrement guidé par le plaisir et la liberté... Jubilatoire !

Un projet de Ayelen Parolin
Avec Naomi Gibson, Piet Defrancq, Daan Jaartsveld

Jeu • Naïveté • Humour & Espièglerie
Figure de l'idiot • Extravagant

Public : à partir de la 6e
Durée : 50 min
Tarif : A

Ressources :

- [Site de la compagnie](#)
- [Teaser vidéo](#)
- [Article de presse](#)

Ayelen Parolin

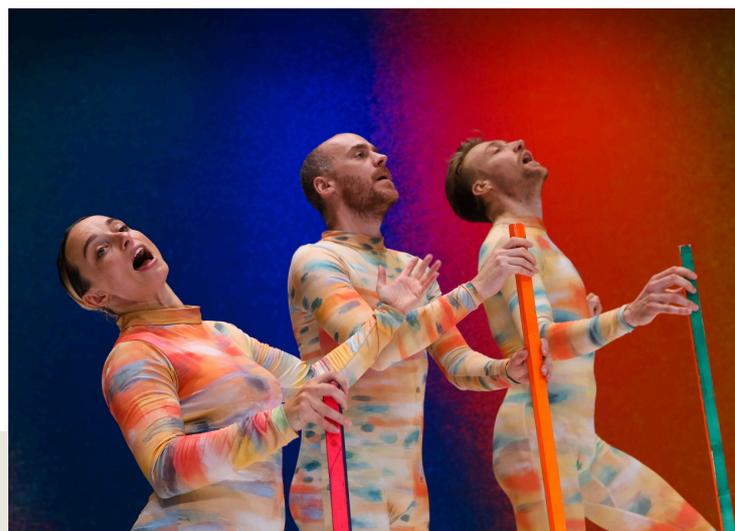
Chorégraphe et danseuse, Ayelen Parolin vit et travaille à Bruxelles. Née en Argentine, elle arrive en Europe en 2000 où elle débute ensuite une carrière d'interprète.

En 2003, elle entame une démarche personnelle avec un solo aux accents autobiographiques, 25.06.76 – en référence à sa date de naissance. Depuis lors, elle a créé une vingtaine de pièces dont SIMPLE (2021) et ZONDER (2023).

Une œuvre résolument plurielle, protéiforme, jonglant volontiers avec les contraires et les équilibres instables ; une écriture au goût singulier aussi pour le collage de registres et de vocabulaires tous azimuts, histoire de mieux rejeter le lisse, l'univoque, le linéaire – et défendre le rugueux, le complexe, la multiplicité.

Déjouer les impératifs de performance, assumer/afficher les vulnérabilités, les failles... D'autres enjeux récurrents dans le travail de cette artiste qui, depuis WEG (2019) cherche à mettre concrètement la notion de plaisir au centre de ses processus.

Lire l'intégralité de la biographie



©Anne-Sophie Guillet

© Vincent Arbelet



Compagnie La Mouline

Jean-Pierre Bodin, ancien régisseur, invente différemment chaque spectacle depuis 30 ans. Il travaille à partir de paroles collectées en tricotant des histoires, en revisitant le réel par les voies de la fiction et du théâtre. Pour avancer dans cette recherche Jean-Pierre Bodin se confronte avec des univers nouveaux tels que le cinéma et la musique.

Ses compagnons de route sont : Alexandrine Brisson, François Chattot, Jean-Louis Hourdin, Jacques Bonnaffé, Bonaventure Gacon, Roland Auzet, Cécile Bon, Christophe Dejours...

Le quotidien pittoresque de la fanfare municipale

Quand Jean-Pierre Bodin débarque sur la scène, précédé par quelques notes du saxophone dont il joue lui-même, et qu'on le voit s'installer seul à une longue table de banquet nappée de blanc, on est loin de s'imaginer quelle histoire va se dérouler, et comment elle va finir.

Comédien de génie, il livre le quotidien pittoresque de la fanfare municipale de Chauvigny, village de son enfance. Saxo de cette harmonie, il a participé à toutes ses fêtes et célébrations.

De quoi réunir des récits de vies uniques, des histoires irrésistibles. Avec humour et tendresse il dresse une galerie de personnages aux aventures toutes plus rocambolesques. Il y a quelque chose de forain dans cette entreprise. Quelque chose qui renoue avec l'acte si simple du théâtre : se divertir, apprendre, partager.

Un voyage poétique et réaliste qui ressemble à un cliché de Doisneau !

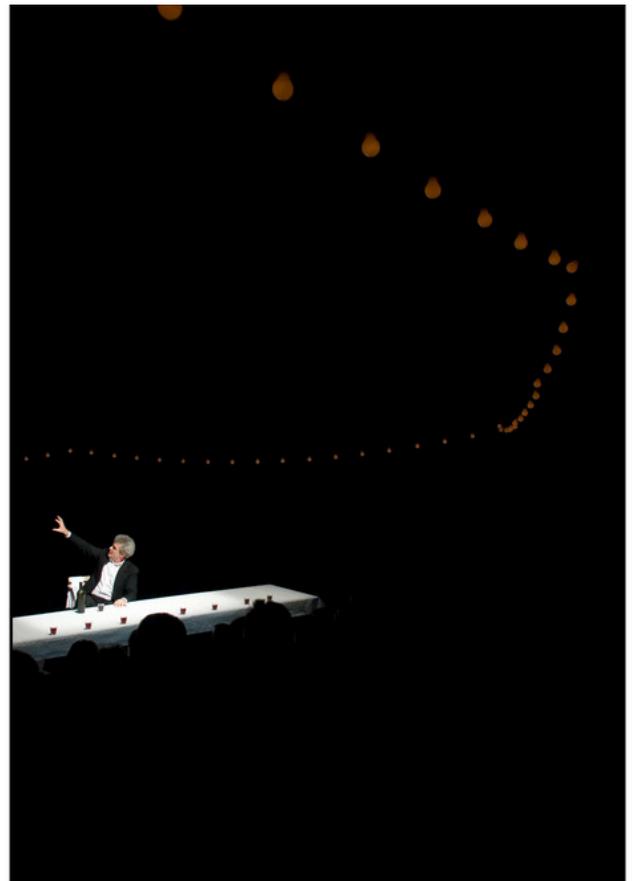
Création Avignon 1994

De et par Jean-Pierre Bodin

Avec la complicité de François Chattot

Texte et mise en scène Jean-Pierre Bodin, François Chattot

© Vincent Arbelet



Fête populaire • Convivialité
Tendresse • Poésie • Humour

Public : à partir de la 6e

Durée : 1h40

Tarif : B

Ressources:

- [site de la compagnie et dossier artistique en téléchargement](#)
- [biographie de Jean-Pierre Bodin](#)
- [biographie de François Chattot](#)

Le Mystère du gant

Roger Dupré / Léonard Berthet-Rivière
THÉÂTRE

Vendredi 29 et samedi 30 novembre • 20h



©Noémie della Faille

Un vaudeville à table ou presque

Quatre actes. Douze personnages. Un acteur et une actrice.

Le Mystère du gant raconte la vendetta de Gérard Berni-Mollin contre son concurrent Raymond Duchaussoy, le jour où ce dernier est venu enlever sa maîtresse, Inès Berni-Mollin, la femme de Gérard, alors que Frédéric, le fils de Raymond, est venu demander la main de Sophie, la fille de Gérard, qui est enceinte jusqu'aux yeux.

Au milieu de cette histoire de famille : une bonne amnésique, Alexandrine, une armoire à deux pans, Chantal et Bernard Couchard, un docteur habillé en oiseau, le commissaire de la Folie Titon, et Claude, employé immigré qui va tour à tour se faire tirer dessus, perdre un bras, se refaire tirer dessus et mourir. De nombreux spectateurs et spectatrices périront également durant la représentation.

Mise en scène Léonard Berthet-Rivière
Texte Roger Dupré
Avec Muriel Legrand, Léonard Berthet-Rivière

Dérision • Absurde • Pastiche

Public : à partir de 14 ans
Durée : 1h10
Tarif : B

Muriel Legrand étudie aux Conservatoires royaux de Liège et Mons, dans les sections musique et arts de la parole. Elle travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Frédéric Dussenne, Michaël Delaunoy, Céline Delbecq, Guy Cassiers... Sa collaboration à long terme avec la compagnie Still Life (Aurelio Mergola et Sophie Linsmaux) se traduit aujourd'hui par la tournée internationale de *Flesh* (Festival d'Avignon, 2022.)

Léonard Berthet-Rivière joue au théâtre sous la direction de José Besprosvany, Dominique Serron, Frédérique Lecomte, Thibaut Wenger, Yves Beaunesne, en Belgique, en France, au Luxembourg, en Suisse et en République Démocratique du Congo. Il apparaît pour la première fois au cinéma dans le long métrage *Vous n'aurez pas ma haine* de Kilian Riedhof et dans la série *Ovni(s)* Saison 2 réalisée par Antony Cordier.

Retrouvez l'intégralité des biographies dans le dossier artistique à télécharger (lien ci-dessous)

©Noémie della Faille



Ressources de la compagnie

- [Site de la compagnie et dossier artistique en téléchargement](#)
- [Teaser](#)



©François Stemmer

Youness Aboulakoul

Né à Casablanca, Youness Aboulakoul vit et travaille à Paris, il commence très jeune à pratiquer la danse hip-hop puis les danses traditionnelles marocaines au complexe culturel de Moulay Rachid à Casablanca. Interprète depuis l'âge de 16 ans, il multiplie les expériences chorégraphiques, collaborant avec des artistes contemporains au Maroc et en Europe tels que Christian Rizzo, Olivier Dubois, Bernardo Montet, Ambra Senatore, Radhouane El Meddeb, Ramon Baeza, Rosa Sanchez & Alain Baumann, Khalid Benghrib, Filipe Lourenco, Arnaud Saury, Alexandre Roccoli ...

En 2018, il décide de fonder sa compagnie Ayoun et crée son premier solo « Today is a Beautiful Day » en 2020, sa première pièce de groupe « Mille Miles » avec 5 interprètes en 2022, puis « AYTA » avec 6 interprètes en 2024.

Retrouvez l'intégralité de la biographie

©Thomas Bohl



Hypnotique et transcendantal !

AYTA est un appel à la protestation porté par six interprètes-femmes, engagées dans un mouvement profondément collectif. Pour imaginer leur trajet, fait d'avancées, de plis et soulèvements, Youness Aboulakoul s'est inspiré du *ayta* (genre musical marocain), de sa rythmique et de son histoire.

Le groupe devient ainsi une entité qui avance, se plie, se soulève mais termine par retrouver une verticalité portant la trace de toutes ces luttes acharnées. *Ayta* (le "cri" en arabe) est un chant de la douleur intérieure, un catalyseur des émotions et des aspirations sociales.

En travaillant la tension entre désir d'élévation et inévitables plis, Youness Aboulakoul propose avec ses collaboratrices une danse qui s'oppose à toute tentative de renoncement exaltant la liberté et la quête de justice.

Concept, chorégraphie et scénographie Youness Aboulakoul
Interprètes Nefeli Asteriou, Marie-Laure Caradec, Sophie Lèbre, Cassandre Muñoz, Anna Vanneau, Léonore Zurflüh

Résistance • **Appel à la protestation**
Lutte • **Droit des femmes**
Emancipation

Public : à partir de 14 ans
 Durée : 1h
 Tarif : B

Ressources de la compagnie :

- [Site de la compagnie](#)
- [teaser](#)
- [articles de presse](#)



©Jean-Louis Fernandez

Un récit émouvant sur la réparation

Après le succès de *Stallone*, Fabien Gorgeart revient au théâtre d'Arles avec l'adaptation d'un roman de Delphine de Vigan, *Les Gratitudees*, dont l'autrice confie qu'elle fut tentée de l'écrire pour le théâtre... Portée par l'incroyable interprétation de Catherine Hiegel, *Les Gratitudees*, pose la question de la fin de vie, sans pathos, en néon et en musique et révèle que l'on peut à la fois perdre la parole et retrouver la mémoire.

Michka est atteinte d'aphasie, événement d'autant plus bouleversant que les mots furent la vie de cette ancienne parolière. Placée dans un EHPAD, elle doit imaginer un nouveau rapport aux autres avec Marie, jeune femme dont elle est très proche, et Jérôme, l'orthophoniste chargé de la suivre, touché par sa quête. Car avant de mourir, Michka voudrait retrouver le couple qui a sauvé la petite fille qu'elle était. *Les Gratitudees* est un récit émouvant sur la réparation : que réparer et qui remercier avant de disparaître ?

Mise en scène Fabien Gorgeart

D'après *Les Gratitudees* de Delphine de Vigan

Avec Laure Blatter, Catherine Hiegel, Pascal Sangla

Création sonore et musique *live* Pascal Sangla

Fabien Gorgeart

Metteur en scène de cinéma et de théâtre, Fabien Gorgeart débute son parcours avec la réalisation du court-métrage *Comme un chien dans une église* en 2007. Quatre autres films courts suivent, tous diffusés à la télévision et primés dans les festivals.

En 2013, il rencontre la comédienne Clotilde Hesme, qui lui inspire l'écriture de *Diane à les épaules*, accueilli chaleureusement par la critique. Leur collaboration se poursuit avec *Stallone*, première mise en scène de Fabien Gorgeart pour le théâtre.

Présentée au CENTQUATRE-PARIS, la pièce connaît ensuite un grand succès et vaut un Molière à Clotilde Hesme. En 2022, Fabien Gorgeart sort son deuxième long-métrage, *La vraie famille*, puis retrouve les planches avec *Rien ne s'oppose à la nuit*, adaptation du roman de Delphine de Vigan, au Studio de la Comédie-Française.

©Jean-Louis Fernandez



Vieillesse • Perte du langage

Communication • Isolement, solitude

Public : à partir de 12 ans

Durée : 1h30

Tarif : A

Ressources :

- [Interview de la Cie](#)
- [Teaser video](#)
- [Site et dossier artistique en téléchargement](#)
- [Extraits *Les Gratitudees* de Delphine de Vigan](#)

La Crèche à Moteur

vendredi 13 et samedi 14 décembre • 20h



Cie OpUS

Depuis 22 ans et demi, avec une curiosité sans cesse ravigotée et un sens affirmé de la bonne humeur, la compagnie OpUS s'emploie à mettre le réel de traviole et à « phabriquer » du théâtre pas pareil, chargé de sensations et proche des gens.

Sous l'impulsion de Pascal Rome, elle bricole des passerelles souriantes et poétiques entre l'art brut, les arts populaires et les arts de la ruse.

Entre son « Conservatoire des Curiosités » et son observatoire des gens modestes, de la « Quermesse de Ménétreux » au « Grand Débarras », en passant par « la Veillée », « drôles de chÔses » ou « La Crèche à Moteur », la compagnie OpUS trimballe un sacré répertoire de spectacles d'étonnement.

Musée fictif et itinérant

Dans les années 50 Raoul Huet donne sa version toute singulière de la nativité et sillonne les routes de campagne à bord d'une vieille camionnette de livraison, le fameux Tube Citroën. Entre trappes et tiroirs, renard siffleur et rois mages en boîtes de conserve, ce poète iconoclaste a ouvert les portes de l'imaginaire en présentant plus de mille fois son magnifique arsenal inspiré de l'art brut.

Après des années d'oubli, d'anciens spectateurs de *La Crèche à Moteur* ont créé le Conservatoire des Curiosités (musée itinérant des patrimoines imaginaires) et viennent d'achever la restauration de *La Crèche à Moteur*. Ils ont donc décidé de repartir sur les routes pour faire revivre ce patrimoine singulier.

Ce spectacle traite avec humour d'une partie de nos héritages culturels en venant glisser un désordre charmant et modeste sur les idées « préphabriquées ».

Mise en scène Pascal Rome.

Distribution Pascal Rome ou Ronan Letourneur,
Chantal Joblon, Mathieu Texier ou Titus, Julien
Pillet, Matthieu Sinault ou Patrick Girot.

« Dans un savant bricolage de notre imaginaire et de notre mémoire collective, « La Crèche à Moteur » emprunte à la fois les voies de la poésie, de la cocasserie et de la jubilation. Un spectacle plein d'humanité entre lard et cochon, pensé et interprété par les membres de l'Office des Phabricants d'Univers Singuliers ».

Thierry VOISIN - Télérama



Théâtre d'objets • Art brut

Musée fictif • Humour

Public : à partir de la 6e

Durée : 1h20

Tarif : B

Ressources de la compagnie :

- [Dossier artistique](#)



©Estelle Hanania

Une guerrière des temps modernes !

Dans ce monologue déjanté, adapté du roman culte de Katharina Volckmer et mis en scène par Jonathan Capdevielle, Camille Cottin incarne un personnage en quête de liberté, une guerrière des temps modernes.

Que peut bien avoir en tête une jeune allemande en passe de devenir un juif circoncis ? Allongée face au crâne dégarni de son gynécologue, elle raconte sans honte et sans fard ce corps qui l'étouffe, ses séances de psy et ses obsessions hitlériennes, son héritage familial et sa culpabilité d'être allemande, sa fascination pour un créateur de sex-toys japonais et son histoire d'amour avec K, rencontré dans les toilettes publiques.

Camille Cottin excelle dans ce rôle grinçant où les dialogues décapent, où l'humour noir cautérise les plaies. Même jaune, on rit beaucoup. Et tant pis pour le politiquement correct.

Adaptation pour la scène Camille Cottin et Jonathan Capdevielle
Traduction française Pierre Demarty © Editions Grasset & Fasquelle
Mise en scène Jonathan Capdevielle
Avec Camille Cottin

Camille Cottin

Après des cours d'art dramatique à l'École Périmony, elle rejoint la troupe du Voyageur. Elle travaille avec Régis Santon au Théâtre Sylvia Montfort. C'est à cette occasion qu'elle rencontre Camille Chamoux et joue *Love And Fish* d'Israël Horowitz. En 2012 elle intègre « La troupe à Palmade ».

C'est en 2013 qu'elle se fait connaître du grand public pour son rôle dans *Connasse* diffusé dans le Grand Journal sur Canal +. En 2015, elle joue dans la série *Dix pour cent* qui connaîtra un succès international. A partir de là, Camille Cottin ne quittera plus l'écran.

En 2019, elle est notamment à l'affiche de *Chambre 212* de Christophe Honoré et des *Eblouis* de Sarah Suco. Ensuite, elle tourne entre autres *Stillwater* de Tom McCarthy, *House of Gucci* de Ridley Scott, *A Haunting in Venice* de Kenneth Branagh, *Golda* de Guy Nattiv, Toni, *En famille* de Nathan Ambrosioni et *L'Empire* de Bruno Dumont.

Elle a été la maîtresse des cérémonies d'ouverture et de clôture du Festival de Cannes 2024.

Jonathan CAPDEVIELLE

Formé à l'École supérieure Nationale des arts de la marionnette, Jonathan Capdevielle est un artiste hors norme, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur, chanteur. Collaborateur de Gisèle Vienne depuis ses premières mises en scènes, il est interprète au sein de presque toutes ses pièces de 2000 à 2015. En 2007, il crée *Jonathan Covering* et *Adishatz/Adieu* en 2010. Ce seul en scène lui donne l'occasion de parcourir la France et le monde entier.

Il poursuit sa création autofictionnelle avec le thème de l'imposture et du travestissement dans *A nous deux maintenant*. En 2021 il crée *Music All* avec Marco Berrettini et Jérôme Marin.

L'ensemble de ses projets est traversé par des thématiques communes qui évoluent au cours des créations. Notamment la construction de l'identité, les carnets intimes et la famille à travers la culture traditionnelle et la chanson populaire, l'imposture comme forme de pouvoir dévastateur, la confusion des genres et les détournements de l'ordre moral établi.

Identité • Humour noir

Public : à partir de 16 ans

Durée : 1h20

Tarif : A

Ressources :

- [Page spectacle](#)
- [Extraits de *Jewish cock* de Katharina Volckmer](#)

Fabrice Luchini lit Victor Hugo

Samedi 28 décembre • 20h

Dimanche 29 décembre • 16h



©Estelle Hanania

« J'ai fait une première lecture de textes et poèmes de Victor Hugo devant le public en juin 2021, dans les jardins de la Maison de Chateaubriand. Il y a pour moi des éblouissements dans les écrits de Victor Hugo qui dépassent l'artisan doué, et des bonheurs d'écriture qui surgissent de sa création très féconde.

Parallèlement au spectacle La Fontaine et le confinement que je joue depuis 2022, j'ai eu envie de proposer au public une pure lecture de textes, et notamment le sublime Booz endormi, que Marcel Proust définissait comme le plus beau poème du 19e siècle. La lecture démarre au moment de l'exil de Victor Hugo à Jersey et Guernesey, et évoque notamment la mort de sa fille Léopoldine. »

Fabrice Luchini

De et avec Fabrice Luchini
Mise en scène Emmanuelle Garassino
Lumières Laurent Beal

Public : à partir de 15 ans

Durée : 1h45



©Jean-Louis Fernandez

Comment peut-on avoir envie de devenir miss en 2023 à l'heure où une parole féministe forte se libère ?

En réponse à une petite phrase au second degré lancée par un proche de Suzanne de Baecque alors qu'elle présentait les concours d'entrée des écoles de théâtre ("Si t'as pas tes concours, tu pourras t'inscrire à miss Poitou !"), la jeune femme décide de "s'immiscer chez les miss". Elle y rencontre Kiara, Lauraline, Chloé, Lolita et Océane

Entre le théâtre documentaire et le parcours initiatique, la comédienne partage ses souvenirs du concours et les témoignages de jeunes prétendantes au titre. Celles à qui l'on ne donne jamais la parole, celles qui sont souvent jugées, méprisées. Sur scène, Suzanne, coachée par Raphaëlle, refait le match entre rêverie, aliénation, revanche et panache. Comment déconstruire les a priori sur les miss, sur les jeunes femmes ?

Texte et mise en scène Suzanne de Baecque
Avec Suzanne de Baecque et Raphaëlle Rousseau

Suzanne de Baecque

Elle se forme à la Classe Libre du Cours Florent avant d'intégrer en 2018, la promotion 6 de l'École du Nord. Durant cette formation, elle travaille avec Alain Françon, Cyril Teste, Guillaume Vincent...

À sa sortie d'école, elle joue le rôle de Lisette dans le spectacle d'Alain Françon, *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux. Elle remporte pour ce spectacle le Prix Jean-Jacques Lerrant de la Révélation théâtrale du Syndicat de la Critique. Elle est également nommée aux Molières 2022 pour ce rôle dans la catégorie Révélation féminine.

En 2023, elle joue dans le spectacle de Guillaume Vincent, *Vertige* (2001-2021) avant de retrouver Alain Françon pour *Un Chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche.

Au cinéma et à la télévision, elle tourne dans plusieurs productions sous la direction de Sarah Suco (*Les Eblouis*), François Ozon (*Mon Crime*), Katell Quilivéré (*Le Temps d'aimer*), Maiwenn (*Jeanne du Barry*)...

©Jean-Louis Fernandez



"*Tenir debout*, à la lisière de la performance burlesque et du théâtre documentaire, impose Suzanne de Baecque comme l'une des artistes les plus prometteuses du moment."

Les Inrocks

Théâtre documentaire • Féminisme Emancipation • Rapport au corps

Public : à partir de 14 ans
Durée : 1h20
Tarif : B

Ressources :

- [Site de la Cie + dossier artistique téléchargeable](#)
- [Interview de la metteuse en scène](#)

Vendredi 17 janvier • 20h



©Simon Void

Histoire d'un tour culinaire de France et d'une exploration « faiministe »...

À la fin de l'été 2020, alors en plein deuil amoureux, Solène Petit, issue de l'École du Théâtre du Nord, est partie à la recherche du lien entre féminité, désir... et nourriture.

Solène Petit interroge le rapport entre la viande et le patriarcat, car oui : "Lire Simone de Beauvoir en mangeant un steak, est-ce trahir la cause ?"

Et des questions, Solène en a plein.

Avec un musicien *live*, elle compose un spectacle performatif, à partir des codes sociaux et des symboles liés à la nourriture. *Prendre Corps* est une expérience théâtrale hybride comme les différentes étapes d'un voyage où l'on suit l'actrice dans ses métamorphoses émotionnelles. Avec en filigrane cette double question : "ce que je suis, est-ce le corps que j'ai, est-ce le corps qu'on voit ?"

Écriture, conception et jeu : Solène Petit

Co-metteur en scène : Lucas Rahon

Musicien live et composition musicale : Martin Mahieu

Composition du morceau Radio injonctions : Solène Petit et Oxni

Féminisme • Quête de soi • Désir
Rapport au corps • Trouble alimentaire

Public : à partir de 15 ans

Durée : 1h30

Tarif : A

Compagnie Mordre ta joue

Acteur.ice.s, metteur.euse.s en scène et ami.e.s de longue date, Solène Petit et Lucas Rahon ont posé les premières bases de leur collaboration artistique dans un travail commun en 2021, à l'occasion des Journées du Matrimoine.

Actuellement en création de deux spectacles, Solène et Lucas ont à cœur d'enquêter sur les mythologies qui nous construisent en s'interrogeant sur les héritages individuels et collectifs afin de redéfinir les modes de perceptions et permettre la construction de nouvelles images.

Extrait

"C'est drôle de manger seule au restaurant. C'est très bruyant, très coloré, vivant et pourtant, elle est seule.

En mangeant ses crevettes roses, elle se demande si on peut décortiquer un être humain tout comme une crevette.

Ça lui rappelle sa grand-mère qui mangeait bien souvent seule avant le service, après avoir préparé les bouquets de fleurs qu'elle disposait avec application et minutie sur les tables du restaurant.

L'amour se donne sans penser à en recevoir. Où sont les choses ?

Le plus dur, c'est le sevrage.

Elle pense : « L'huître a un cœur : une petite bulle d'air qui peut plus ou moins gonfler. »

Il existe une sorte d'Alzheimer chez les huîtres : elles ne savent pas si elles doivent s'ouvrir ou se fermer et finissent par mourir."

Solène Petit

Ressources :

- Dossier artistique sur demande
- [Interview de Solène Petit](#)



Tel un alchimiste Jani Nuutinen manipule les éléments à travers des images plastiques et chimériques évoquant sans détour la ruine environnementale. Il nous propose de prendre le temps, dans l'urgence du présent, pour revisiter les outils artisanaux, forger une nouvelle matière circassienne et réparer poétiquement le monde.

Dans *i-eau*, Jani Nuutinen manipule un cerceau de métal et un long bâton faisant référence à d'anciennes techniques finlandaises qui permettaient d'acheminer les troncs d'arbres en utilisant la force de l'eau vive. Pour *Ferfeu*, l'homme se forge un chemin d'où il n'y aurait pas de retour possible.

Dans le dernier volet du triptyque, Harbre, Jani Nuutinen cherche à entrer en communication avec le dernier arbre sur terre dans un rite hypnotisant. Dans cette traversée rare et hypnotique, l'artiste nous avertit sur la folie humaine avec une essentielle beauté.

Conception/interprétation/scénographie/mise en scène

Jani Nuutinen

Dramaturge Michel Cerda

Collaboratrice artistique et artiste interprète Julia Christ

Création musicale David Hermon alias Cosmic Neman

Ingénieur son Chloé Levoy

Créateur lumière Gautier Devoucoux

Jani Nuutinen / Circo Aereo

En 1996 Jani Nuutinen et Maksim Komaro ont créé Circo Aereo, première compagnie de cirque contemporain en Finlande. Depuis 2001, la compagnie s'est établie également en France où elle est dirigée par Jani Nuutinen, diplômé du CNAC la même année.

Circo Aereo a été le principal facteur contribuant à la renommée internationale du cirque contemporain finlandais. À ce jour, la compagnie compte près de 30 créations à son actif, en France et en Finlande, qui ont été jouées dans une trentaine de pays en Europe, Asie et en Amérique du Nord et du Sud.

Lire la biographie en entier

La trilogie a été créée en mai 2024 au pôle cirque de Nexon. En coréalisation avec le Citron Jaune, Scènes et Cinés, Archaos, CD13 et le soutien de l'OARA et de l'ONDA.

© Philippe Laurençon



Effondrement • Artisanat • Onirisme

Rapport entre l'homme et la nature

Public : à partir de 10 ans

Durée : Parcours de trois spectacles d'une durée de 2h30

Tarif : Tarif unique 12/15 €

Ressources :

- [En savoir + sur Ferfeu](#)
- [Teaser de I-eau](#)
- [Teaser de Harbre](#)

© Philippe Laurençon



CIE DU JOUR AU LENDEMAIN

"Du jour au lendemain" est l'expression d'un éphémère, celui bien sûr de nos existences et dont le théâtre est une si stimulante métaphore. La Compagnie est initiée par Agnès Régolo à Marseille en 2009 avec le soutien d'une équipe artistique complice. On y fréquente des auteurs classiques comme contemporains avec un goût affirmé pour les collaborations musicales.

Sa vocation : se donner à penser, à douter, et quel que soit la noirceur du propos, travailler à un acte de gaieté, une capacité à converser.

Le plumage d'un conte de fée et le ramage d'un bec acéré.

Adapté d'une pièce écrite en 1765 par le dramaturge vénitien Carlo Gozzi, *L'Oiseau vert* mis en scène par Agnès Régolo rappelle que l'être humain est capable du pire avant le meilleur. Il a le plumage d'un conte de fée et le ramage d'un bec acéré.

L'Oiseau vert d'Agnès Régolo raconte, à tire-d'aile, l'épopée tragi-comique de Renzo et Barbarina. Abandonnés à la naissance, les jumeaux, en quête d'identité, se découvrent un beau-père indigne, un père neurasthénique et une mère enterrée vive par une grand-mère perfide. Réussiront-ils à trouver un peu d'humanité dans toute cette noirceur ? La pièce navigue dans un univers fabuleux et hors du temps, portée par huit interprètes facétieux et une musique originale pop-rock qui en révèle toute la modernité.

Adaptation Catherine Monin et Agnès Régolo
Lumières et scénographie Erick Priano
Costumes Christian Burle
Musique Guillaume Saurel

L'HISTOIRE

L'Oiseau Vert est l'histoire de jeunes jumeaux : Renzo et Barbarina. Jetés à leur naissance dans un canal par leur perfide grand mère, Olympia la reine mère, ils ont été recueillis et élevés par un couple de charcutier. L'action commence à leur 18 ans, alors que le roi Massimo, leur père, qui ignore leur existence, revient d'une longue guerre ; que leur mère enterrée vivante sous l'évier des cuisines du palais, survit grâce à la protection d'un mystérieux oiseau vert ; et que leur père adoptif, criblé de dettes, les jette sur le pavé. Abandonnés dans un monde dangereusement instable et imprévisible, leur rapport à l'existence caractérisé par une bonne dose d'insensibilité et un égo démesuré, va être bousculé.

EXTRAIT

« Un oiseau qui parle, des pommes qui chantent, de l'eau qui danse ! Il n'y a pas à dire de grands événements se préparent. Pour moi j'ai vu, de mes yeux vu, tant de choses pas possibles que je doute de tout et ne m'étonne de rien. Tout peut arriver, tout peut arriver. »

Scène 1, Acte I

L'Oiseau vert, Carlo Gozzi

identité • nature humaine
métamorphose • conte

Public : à partir de la 6e
 Durée : 1h
 Tarif : A

Ressources de la compagnie :

- [Page spectacle](#)
- [Dossier artistique téléchargeable](#)

Histoires de fouilles

David Wahl
THÉÂTRE

Jeudi 27 février • 9h45 & 14h30
Vendredi 28 février • 14h30 & 19h



David Wahl

Parallèlement à ses études de latin et d'histoire, et sa formation au Conservatoire d'art dramatique du 7^e arrondissement à Paris, David Wahl, né en 1978, travaille successivement dans plusieurs théâtres et écrit ses premiers textes. David Wahl se consacre pleinement, depuis 2013, à l'écriture et à l'interprétation des Causeries, des spectacles-récits écrits lors d'enquêtes immersives auprès de scientifiques, historiens, spécialistes etc. Histoires de fouilles (2018) est sa première pièce jeune public. Elle poursuit le questionnement de l'auteur sur les problématiques et urgences environnementales, qui traverse ses derniers récits. Celle-ci s'intéresse aux problématiques du plastique.

Une curieuse histoire du plastique

Ce bac à sable tantôt terrain de jeu, tantôt terrain de fouilles permet aux jeunes spectateurs d'appréhender les secrets géologiques de la planète. En creusant la terre, on y découvre des os de dinosaure et divers objets manufacturés laissés par le temps ou jetés par les hommes. Ces objets déclencheurs d'histoires nous mettent sur la piste du plastique. Est-il un déchet, une ressource ou une opportunité ? Ce spectacle ludique retrace la curieuse histoire du plastique, de ses origines, de ses transformations, des avancées qu'il permet mais aussi des problèmes qu'il pose. Une étrange machine composée d'une broyeuse et d'une imprimante 3D tente de résorber la pollution induite par ce matériau qui ne se recycle que trois fois. Elle permet aux enfants de vivre et d'expérimenter le recyclage et de découvrir le potentiel circulaire des objets familiers. Mais est-ce vraiment la bonne solution ?

Texte et mise en scène David Wahl
Avec Pascal Cesari et Laëtitia Le Mesle

David Wahl est artiste associé à Océanopolis Brest, Centre national de culture scientifique dédié à l'Océan.

Le plastique peut-il faire l'objet, à l'instar des fossiles, de fouilles archéologiques ? Télérama

Le facile à lire et à comprendre (FALC) est une méthode qui a pour but de traduire un langage classique en un langage simplifié.

Le FALC permet de rendre l'information plus simple et plus claire et est ainsi utile à tout le monde, notamment aux personnes en situation de handicap, dyslexiques, âgées ou encore maîtrisant mal la langue française.

- 2 faux archéologues étudient le contenu de nos poubelles.
- Ils nous expliquent le lien entre le plastique et les dinosaures.
- Un spectacle scientifique et drôle.
- Une création qui nous sensibilise au recyclage et à l'écologie. Crédit : TNG

Archéologie • Humour •

Urgence environnementale

Public : du CP au CM2
Durée : 1h
Tarif : 45 min

Ressources :

- [Site et dossier téléchargeable](#)
- [Article Scène web](#)



©Camille Lemonnier

ÉCOUTER LES CONFIDENCES DES « SANS-SOMMEIL »

Si de nombreuses personnes éprouvent une crise existentielle au cours de leur vie, il n'existe paradoxalement nul endroit dans l'espace social où il est possible « d'aller mal tous ensemble ». Cette réflexion faite, la metteuse en scène découvre l'émission de radio de Macha Béranger dans laquelle les auditeurs se confiaient à la nuit tombée. Certains s'appelaient hors-antenne, devenaient amis et tombaient parfois amoureux. Johana Giacardi décide alors de transposer le concept d'Allô Macha au théâtre. Elle invente un dispositif scénique inspiré à la fois par le modèle intimiste des émissions de nuit et de celui des scènes ouvertes à l'énergie communicative et débordante. À la croisée de ces deux influences, les spectateurs assisteront à une veillée moderne dans laquelle il sera possible de tout dire.

Mise en scène et écriture Johana Giacardi
Avec Anaïs Aouat, Naïs Desiles, Anne-Sophie Derouet,
Johana Giacardi, Édith Mailaender

Les Estivants

Les Estivants est une compagnie de théâtre de salle qui aurait préféré être une compagnie de théâtre de rue.

Créée en 2016 à Marseille par le duo Lisiane Gether (directrice de production) et Johana Giacardi (directrice artistique), la troupe des Estivants invente le concept des tournées dans les campings avec leur caravane.

Moquée par les intellectuels & adulée par les campeurs, la génialissime auteure et metteuse en scène Johana Giacardi décide de donner un second souffle de modernité au théâtre de tréteaux et signe sa première mise en scène d'envergure — *La saga de Molière* — avec son incroyable et fidèle équipe. La troupe des Estivants aime se définir comme la compagnie du décloisonnement.

Confession • **Empathie**
Confidence • **Quête d'authenticité**

Ressources de la compagnie :

- [Page du spectacle sur le site de la Cie](#)
- [Dossier artistique téléchargeable](#)
- [La dernière émission de Macha Béranger](#)

Public : A partir de 15 ans
Tarif : A
Durée estimée : 1h30

Marcher dans le vent

Jean-Philippe Naas / Compagnie en attendant...
Laurent Moreau
THÉÂTRE

Jeudi 13 mars à 14h30
Vendredi 14 mars à 9h45 et à
14h30
Samedi 15 mars à 15h



Jean-Philippe Naas

[Lire la biographie du metteur en scène](#)

Dans cette randonnée nature, les végétaux sont des neurones et les arbres, des morceaux de vie.

Une grande forme pour les tout-petits

En 2016, la compagnie en attendant... décide de créer une collection de spectacles comme une collection de livres. À chaque nouveau projet, équipe artistique et illustrateur se retrouvent face à une feuille blanche. En 2019, Jean-Philippe Naas se lance un défi : inventer une grande forme pour les tout-petits ! Lorsqu'il rencontre l'illustrateur Laurent Moreau, il est séduit par l'omniprésence de la nature et de l'animal. Dans ses aplats de couleurs, il décèle presque des décors de théâtre ou d'opéra.

Ensemble, ils esquissent Camille. Camille ne parle pas. Pas encore. Camille joue dans sa chambre. Avec des arbres miniatures, Camille construit une forêt. Cette petite forêt va devenir grande jusqu'à envahir tout l'espace de sa chambre. Dans cette grande forêt, Camille va vivre une odyssée intime. Une aventure qui va profondément la transformer et faire entendre ce qui se passe dans sa tête, jusqu'à conquérir son propre chant.

Mise en scène Jean-Philippe Naas

Images Laurent Moreau

Texte Denis Lachaud

Avec Hoël Beauchard de Luca et Claire Monot



Enfant mutique • voix intérieur
Récit initiatique • illustration

Public : à partir de 3 ans
Durée : 45 min
Tarif : C

Ressources :

- [Site de la Cie & Journal de création](#)
- [Fiche pédagogique](#)



©Chloé Mazlo

The End - Music for films

Musicien sans frontières !

Né à Beyrouth, Bachar Mar-Khalifé grandit à Paris, loin de la guerre. Son enfance est musique. Avec son jeune frère, il chante l'exil. De son père Marcel, joueur de oud réputé et sa mère, Yolla, il retient la liberté qu'ils lui ont inculquée, pas en « l'expliquant mais en la vivant. »

Adolescent dans les années 90, Bachar découvre Nirvana et l'âge d'or du hip-hop. « C'était ma porte de sortie, sortir de la musique classique que j'étudiais au Conservatoire, sortir de la musique de mon père. Ça a été une révélation. Il ne faut pas oublier que les compositeurs peuvent être vivants.» Musicien sans frontières, Bachar compose pour l'image depuis 2013. Différents réalisateurs ont sollicité celui qui écoutait enfant les musiques de Chaplin et Kubrik.

A Arles, le chanteur, pianiste et multi-instrumentiste présente, en version acoustique un programme choisi avec un ensemble inédit. Entre percussion traditionnelle, musiques classique, contemporaine, jazz, electro et tant d'autres, Bachar nous embarque dans les films de sa vie.

Biographie à lire ou à écouter

Bachar Mar-Khalifé composition, direction, piano
Dogan Poyraz percussions
Sary Khalifé violoncelle
Lison Favar violon
Eva Sinclair alto
Pierre-Antoine Despatures contrebasse
Anthony Millet accordéon
Daniel Mizrahi guitare
Simeon Petrov trompette

Tolérance • Multiculturel
Musiques de film originales

Public : A partir de 12 ans

Tarif : A

Ressources

- [Ecouter The End - Vol 1](#)

Le Petit B

Marion Muzac

DANSE

jeudi 27 mars • 14h30



Marion Muzac

Marion Muzac se forme en conservatoire puis mène un cursus universitaire en commerce et communication. À New York, elle suit l'enseignement de la technique de Merce Cunningham et à Toulouse elle se forme au Centre de développement chorégraphique national. Elle enseigne la danse contemporaine au conservatoire de Toulouse et à l'ISDAT dont elle devient directrice de l'unité danse en janvier 2022.

Depuis 2001, elle mène simultanément des activités pédagogiques et des projets chorégraphiques. En 2016, elle crée *Ladies First*, création pour 20 adolescentes qui rendent hommage aux pionnières de l'histoire de la danse contemporaine. Depuis 2018, elle est artiste associée à la scène nationale de La Rochelle où elle crée la pièce *Etreinte(S)* pour 14 danseurs amateurs et professionnels en 2020. Depuis 2019, elle est artiste associée à l'Estive scène nationale de Foix et au théâtre le Rive Gauche scène conventionnée danse à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Découvrir le monde

La chorégraphe s'adresse à la toute petite enfance avec délicatesse et singularité. *Le Petit B* agit comme un rêve, une parenthèse, un moment calme et doux. Un voyage dans une jungle abstraite qui laissera l'imaginaire se développer.

La plasticienne Émilie Faïf a imaginé une scénographie manipulable avec laquelle les enfants interagissent. Mains et corps surgissent depuis une pile de drôle de coussins. Les danseurs transportent cette installation mouvante dans les crèches, les écoles et les théâtres.

La création sonore hypnotique et envoutante de Johanna Luz et Vincent Barrau est une réinterprétation du *Boléro* de Ravel. La progression musicale et dansée peut s'imaginer comme celle d'un(e) jeune enfant tenant tout juste debout et qui, par l'expérience du corps, se lance à la découverte du monde qui l'entoure.

Conception, chorégraphie Marion Muzac

Scénographie Émilie Faïf

Musique Johanna Luz, Vincent Barrau (Jell-oO)

Par leurs mouvements et toute la palette de nuances possibles qu'offre l'habilité du corps d'un(e) danseur(se), les enfants pourront vivre une aventure sensorielle diversifiée. Marion Muzac



Premiers pas • Grandir
Expérience sensorielle

Public : à partir de 1 an

Durée : 25 min + rencontre

Tarif : C

Ressources :

- [Dossier artistique](#)
- [Teaser vidéo](#)
- [Site de la compagnie](#)



©Louise Quignon

Réécouter le chant des arbres

En 2008, Simon Gauchet rencontre au Japon un jeune acteur de Nô de l'école Kongô, Tatsushige Udaka, qui lui transmet pendant un mois des bribes de son théâtre millénaire. Alors qu'il doit repartir en France et qu'il souhaite payer son professeur japonais, celui-ci refuse et lui demande une chose : revenir un jour pour lui transmettre son théâtre occidental.

Dix ans plus tard est née la suite de cette histoire. *L'Expérience de l'arbre* fait naître un espace qui questionne nos rituels de transmission. Le plateau devient un lieu où deux cultures s'explorent et s'interrogent.

D'une beauté plastique rare, où l'image compte autant que les mots et la musique live, le spectacle s'inscrit dans le contexte écologique actuel et soutient que si l'arbre plie, rompt parfois face à des éléments plus forts que lui, il repousse toujours et recommence. Comme le théâtre.

Conception, mise en scène et scénographie Simon Gauchet
Regard extérieur Éric Didry
Avec Simon Gauchet, Tatsushige Udaka ou Hiroaki Ogasawara, Joaquim Pavy
Collaboration artistique Éric Didry, Benjamin Lazar et Arnaud Louski-Pane
Musique Joaquim Pavy

Simon Gauchet

Né à Saint-Malo en 1987, Simon Gauchet travaille comme acteur, metteur en scène, scénographe et plasticien. Il est diplômé de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Bretagne. Il pilote artistiquement l'École parallèle imaginaire, un lieu nomade qui invente des expériences dans des théâtres, des musées, dans l'espace public et pour des territoires. Il invente des processus de création singuliers qui questionnent nos capacités d'imagination et nos rituels collectifs.

“Je préfère que tu reviennes un jour pour que tu m'apprennes ton théâtre... Mais quoi transmettre face à un théâtre centenaire ?... Il s'agit d'un croisement des 2 cultures : orientale et occidentale... Les arbres ont beaucoup à nous apprendre et dans le Nô, les artistes jouaient pour des arbres...”

Simon Gauchet

©Louise Quignon



Transmission • Théâtre Nô

Public : à partir de 15 ans

Durée : 1h

Tarif : B

Ressources :

- [teaser video](#)
- [émission France culture](#)



©Christophe Dimprie

Une cavale à la Bonny and Clyde

Il faut partir. Olivier Barrère met en scène le récit initiatique de David Greig. « Tout le monde connaît Stag Lee Macalinden. La police le connaît, les services sociaux le connaissent, et aussi l'aide à l'enfance, le conseiller d'éducation, l'équipe de soutien scolaire, le médecin, le conseil municipal et les éducateurs de la maison des jeunes de la paroisse, tout le monde connaît Stag Lee. C'est une célébrité. » Leïla est la silencieuse. « Elle est connue pour ça, c'est son truc. » L'adolescente sans histoires décide de s'enfuir avec le mauvais garçon. Elle s'imagine en héroïne d'un road movie, d'une équipée sauvage au rythme effréné. Leur « fureur de vivre » les conduit au nord en quête du père de Lee, un ancien caïd de Glasgow. Ce thriller humaniste explore la fin de l'enfance, la révolte, l'impatience d'être au monde. Cette histoire appartient-elle au réel ou à l'imagination d'une jeunesse exaltée qui éprouve l'urgent désir de se confronter au monde, d'exister ?

Mise en scène Olivier Barrère

Mise en jeu Aurélie Pitrat

Jeu Marion Bajot, Olivier Barrère, Thibault Pasquier, Titouan Huitric

Guitare et effets Nico Morcillo

Scénographie et lumières Erick Priano

Costumes Coline Galeazzi

Extraits de la Lune Jaune ou la ballade de Leïla et Lee, de David Greig, traduction Dominique Hollier est paru aux éditions théâtrales jeunesse en 2013

Drame intime • **Voyage, déplacement**
Adolescence • **Apprentissage, initiation**

Public : à partir de 12 ans

Durée : 1h30

Tarif : B

Compagnie IL VA SANS DIRE

Créée en 2015, IL VA SANS DIRE, agence son parcours dédié aux écritures contemporaines, autour de créations de plateau, de chantiers de recherche et autres lectures publiques.

Démarche collective, exigence et esprit frondeur sont les axes de recherche de la compagnie. Elle utilise la scène comme moyen d'exploration du fragile et de l'incertain en y invitant la tentative et la prise de risque. Ses créations peuvent s'envisager comme des objets d'étude à déchiffrer. Ne pas tout livrer, chercher le point d'équilibre, pour offrir à l'auditoire, un espace de projection et de questionnement.

EXTRAIT

UN

Je vous présente Lee Macalinden. Je vous présente la casquette de Lee Macalinden.

Lee Macalinden a dix-sept ans et il habite avec sa mère à Chapel Terrace.

On connaît Lee depuis toujours et on connaît depuis toujours sa casquette parce qu'il la porte depuis qu'il a cinq ans et qu'il ne l'enlève jamais. On ne sait pas ce qui est apparu en premier : la casquette ou le surnom.

Stag.

Le Cerf.

Le Mâle.

«Stag Lee».

Tout le monde connaît Stag Lee Macalinden. La police le connaît, les services sociaux le connaissent, et aussi l'aide à l'enfance, le conseiller d'éducation, l'équipe de soutien scolaire, le médecin, le conseil municipal et les éducateurs de la maison des jeunes de la paroisse, tout le monde connaît Stag Lee.

C'est une célébrité.

La mère de Lee élève Lee seule parce que le père de Lee est parti quand Lee avait cinq ans.

Ressources :

- [Lire un extrait](#)
- [Interview du metteur en scène](#)
- [Page spectacle site de la Cie](#)



©Thibault Stipal

BIOGRAPHIE

Pianiste virtuose, Jean-François Zygel sort du Conservatoire national de musique de Paris lauréat de dix prix. Il ne se contente pas d'interpréter les œuvres des autres, il a également des talents d'improvisation et reçoit en 1982 le premier prix du Concours international d'improvisation au piano de la ville de Lyon. Il devient pianiste soliste à l'Orchestre philharmonique de Radio France de 1985 à 1988, mais ne quittera jamais vraiment la station. Soucieux de faire partager son amour et sa connaissance de la musique au plus grand nombre, il est professeur dans plusieurs conservatoires, écrit des articles dans diverses publications avant de donner des "Leçon(s) de musique" sur France Musique, de présenter des œuvres au jeune public - toujours à Radio France - et d'ouvrir "La Boîte à musique" sur France 2.

Un concert imaginé par Jean-François Zygel

Le Pouvoir de la musique de Jean-François Zygel nous immerge dans un univers poétique où la musique nous élève, où la musique parle. Pianiste et improvisateur fameux tout autant que génial conteur d'histoires, Jean-François Zygel régale depuis deux décennies le public de ses leçons humoristiques sur la musique classique. Son tout nouveau spectacle instaure un dialogue en notes et en mots avec le public, proposant un voyage sonore en dix actes au cœur des émotions suscitées par le piano : quelle musique pour rêver, pour s'amuser, pour réfléchir, pour se consoler, pour s'élever ? Ponctué de réflexions et d'anecdotes piquantes, ce récital d'improvisation est une proposition originale et intimiste, en somme un concert philosophique.

Conception, piano et composition Jean-François Zygel

Concert pédagogique et philosophique

Public : à partir de la 6e

Tarif : A

Ressources :

- [écouter Jean-François Zygel](#)
- [article et extraits vidéos](#)



©Martin Argyroglo

Buddy movie urbain

Avec *Fantasie Minor*, Marco da Silva Ferreira transpose une œuvre emblématique de Schubert en un spectacle détonant, porté par deux superbes interprètes provenant de la sphère des danses de la culture hip-hop.

Pièce pour piano à quatre mains, *Fantaisie en fa mineur, op. 103* - composée par Franz Schubert en 1828, l'année de sa mort - sert ici de matrice à une pièce de danse à quatre pieds, particulièrement agiles, en l'occurrence ceux de Chloé Robidoux et Anka Postic. Se partageant un espace scénique exigu (4 mètres sur 4) avec autant d'assurance que de sensibilité, tous deux répercutent la musique via une très originale partition chorégraphique, affranchie des codes classiques et ouverte aux mouvances les plus contemporaines.

Impulsée dans le cadre de la Collection tout-terrain du centre chorégraphique national de Caen en Normandie, cette nouvelle création de Marco da Silva Ferreira peut être présentée en intérieur comme en extérieur (parcs, places publiques, sites touristiques, etc.).

Chorégraphie Marco da Silva Ferreira

Avec Anka Postic & Chloé Robidoux

Conception et création sonore

Rui Lima et Sérgio Martins, d'après *Fantaisie in F minor*

de Franz Schubert

Pianistes Lígia Madeira et Luís Duarte

Enregistrement et mixage Suse Ribeiro

©Martin Argyroglo



Biographie

Né à Santa Maria da Feira (Portugal), Marco da Silva Ferreira démarre son parcours professionnel dans le champ de la danse contemporaine en 2006. Il travaille d'abord comme interprète auprès de chorégraphes tels que Hofesh Shechter, André Mesquita et Tiago Guedes.

Il devient lui-même chorégraphe au début des années 2010 et se projette sur le devant de la scène avec *Hu(r)mano*, pièce créée en 2013 et programmée dans de nombreux festivals internationaux dont le Festival d'Avignon. Il signe notamment *Brother* (2017), accueillie à l'Espace 1789 en 2019 dans le cadre de Séquence Danse Paris, et *Bisonte* (2019), deux autres pièces très remarquées.

Musique classique • Culture hip-hop

Public : à partir de la 6e

Durée : 30 min

Gratuit : dans le cadre de Aller vers

Ressources :

- [Teaser vidéo + page spectacle](#)
- [En savoir + sur Aller Vers](#)
- [Numéridance](#)
- [Dossier pédagogique](#)